



1. Entre les villages de Bretonnières et de Premier, les cultures sont entrecoupées de bosquets et de haies. 2. La taille de ces lichens laisse supposer que ce piquet de clôture est en place depuis plus de vingt ans. 3. Les premiers toits de Bretonnières apparaissent sur le chemin du retour. 4. Mathias Vust est l'un des rares lichénologues professionnels de Suisse. Il montre une pulvérencence verte qui est une forme évoluée de lichen («*Lepraria* sp.»). Cette espèce croît uniquement grâce à l'humidité de l'air. 5. Décor bucolique dans le village de Bretonnières. 6. Ce lichen foliacé («*Parmelina tiliacea*») compte parmi les dix espèces les plus fréquentes de Suisse.

© PHOTOS DANIEL AUBORT

BRETONNIÈRES (VD)

Sur la piste de précieux et mystérieux lichens

L'approche du monde des lichens, dans une belle contrée du pied du Jura et en compagnie d'un spécialiste, offre le plaisir d'une double découverte. Escapade à Bretonnières.

Lors du cheminement qui relie la gare au centre du village Bretonnières, Mathias Vust, lichénologue habitant la région lausannoise, évoque ces végétaux méconnus. «Les lichens, organismes issus d'une symbiose entre des algues et des champignons, sont un peu les parents pauvres du règne végétal. Malgré des croyances tenaces, ce ne sont pas des parasites, mais, n'étant pas compétitifs, ils se développent là où les autres végétaux ne peuvent prendre racine.» Ayant remonté la route du Four, et alors que nous atteignons un large virage sur la route de Premier, nous apercevons de grandes dalles calcaires bordées de buissons. Le scientifique repère vite une quantité de lichens. «Ceux-ci sont terricoles. Ils se développent sur un substrat terreux de faible épaisseur. Ce prunellier est colonisé pour sa part par une vingtaine d'espèces dites épiphytes, car elles se fixent à un végétal. Plus loin

nous en verrons d'autres nommés saxicoles, car ils croissent directement sur la roche.»

Sur la piste forestière que nous suivons ensuite pour gagner les hauts de la place de tir voisine, le néophyte réalise soudain que le charme du paysage forestier qu'il traverse tient autant aux lichens, visibles sous forme de taches colorées plaquées aux troncs ou de structures ciselées accrochées aux branches, qu'au splendide feuillage automnal. Mathias Vust explique un monde stupéfiant. «La pulvérencence verte qui couvre cet arbre est une forme très évoluée de lichen. Sa croissance ne dépend que de l'humidité de l'air, car il ne peut visiblement être touché ni par la pluie ni par l'eau de ruissellement s'écoulant du tronc.»

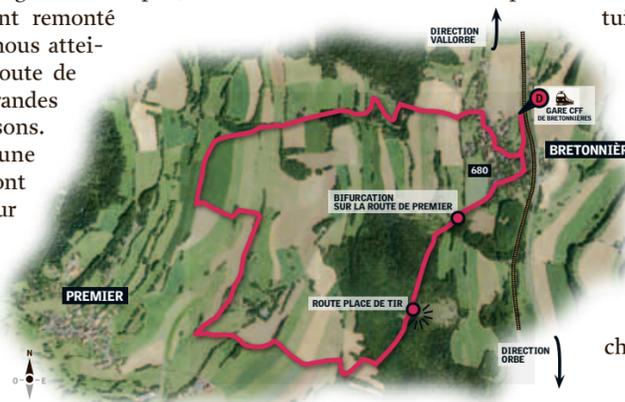
Après avoir apprécié le vaste panorama offert sur le plateau suisse au-delà des lacets d'une route militaire, nous poursuivons à travers la forêt. Dix minutes de marche nous conduisent à des champs cultivés en bordure desquels nous hésitons quelque peu, car notre itinéraire est effacé par la

neige fraîchement tombée. Prenant à droite, nous finissons par rejoindre la route reliant Bretonnières à Premier. Mathias Vust remarque, sur ce tronçon, un frêne porteur d'un bel exemplaire du genre *Xanthoria*, lichen atteignant plusieurs centimètres de circonférence. «La colonisation par les lichens est sans dommage pour les arbres, précise notre guide. Toutefois, le substrat qu'est l'écorce se modifiant en cours de croissance du végétal, certaines espèces de lichens en remplacent d'autres qui ne trouvent plus le support adéquat.»

Une croissance lente

A hauteur du village de Premier, nous prenons à droite pour effectuer un large demi-cercle qui nous ramène sur Bretonnières. L'apparition du soleil nous gratifie ici de somptueuses lumières accentuant encore le contraste entre le paysage enneigé et les teintes plombées des forêts du Jura. Alors que nous longeons les rues de Bretonnières, Mathias Vust n'en observe pas moins tout ce qui l'entoure. «Ces vieux murs et les tuiles de ce toit sont aussi des milieux propices aux lichens, car leur croissance lente nécessite un milieu très stable. La Suisse en compte près de 1770 espèces, dont 110 découvertes depuis 2004. Leur propension à stocker les métaux lourds issus de la pollution industrielle les rend précieux, car ils sont les bio-indicateurs de la qualité de notre environnement. Ils méritent autant de respect que l'on devrait en accorder à chaque forme de vie.»

DANIEL AUBORT ■



INFOS PRATIQUES

Y ALLER

En voiture Sortie N° 21, La Sarraz, sur l'A1 Lausanne-Yverdon. A La Sarraz, prendre la direction de Pompaples, Croy et Bretonnières. Un petit parking est situé en bordure de route à quelques mètres de la halte CFF de Bretonnières.

En train Halte de Bretonnières sur la ligne des CFF Lausanne-Vallorbe. Trajet de 30 minutes, toutes les heures, depuis Lausanne.

LE PARCOURS

Joli parcours, sans difficulté, en boucle, d'une durée effective de marche de 2 h 15. Après avoir emprunté le passage sous-voie pour gagner le centre du village, suivre la route du Four, puis la route de Premier. A 200 mètres, prendre à gauche le large chemin forestier qui mène sur les hauts de la place de tir. Continuer jusqu'à la prochaine clairière, qu'il faut remonter sur la droite pour atteindre une route de campagne. De retour sur la route de Premier, prendre à droite sur 100 mètres puis bifurquer à gauche sur la route qui part à plat. A 500 mètres, remonter sur la gauche (lieu-dit Combette) et suivre le sentier pédestre qui redescend en boucle sur Bretonnières. Carte OFT N° 1202 Orbe.

SE RESTAURER

Auberge communale de l'Ecusson-Vaudois, Bretonnières, tél. 024 453 11 56.

SE RENSEIGNER

Commune de Bretonnières.
www.bretonnieres.ch
Mathias Vust est auteur et coauteur de plusieurs ouvrages consacrés à la flore de Suisse, www.rossolis.ch
Sites internet concernant les lichens:
www.bryolich.ch/index_fr.html
www.2.ac-lille.fr/myconord/afl.htm

D'INFOS SUR www.terrenature.ch
Retrouvez toutes nos randonnées